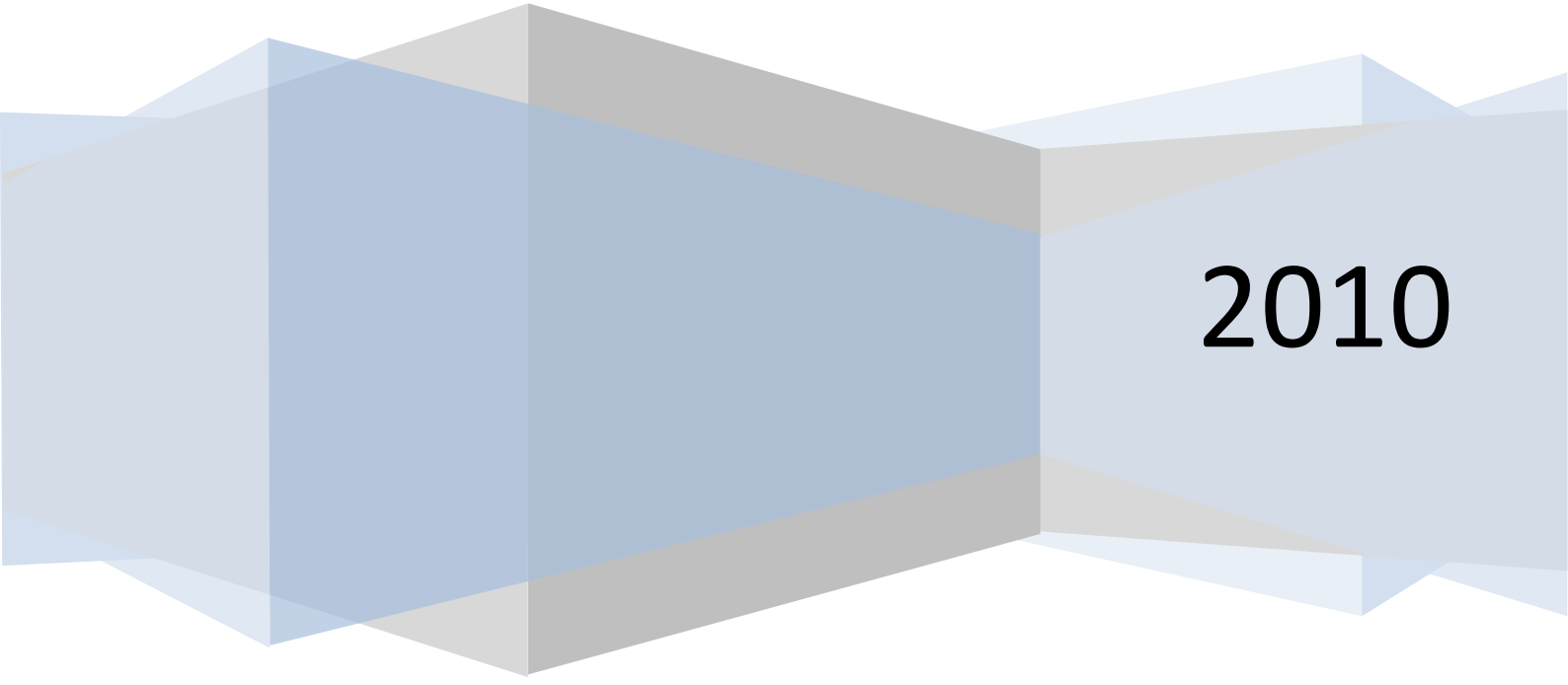
Inspection Académique de la Corse du Sud
Service Infirmier

Apprendre à porter secours

Cycle des approfondissements (cycle3)

Dominique LISCHI



2010

Sommaire

INTRODUCTION 5
Séquence 1 6
1) Introduction 6
2) La chaîne de survie 6
3) Objectifs 7
4) Identifier un risque 7
5) Connaître son corps et le protéger 8
6) Les numéros d'urgence 8
7) Le message d'alerte 9
Séquence 2 11
1) Agir face à une brûlure 11
Introduction : 11
Etude de cas : 2 ' 11
Temps réel : 3' 12
Temps commenté : 10' 12
Points clés et justification 13
Cas concrets : 30' 13
Agir face à un saignement abondant 14
Introduction : 14
Etude de cas : 2 ' 14
Temps réel : 3' 15
Temps commenté : 5' 15
Cas particuliers 15
Points clés et justification : 16
Cas concrets : 30' 16
SEQUENCE 3 17
Agir face à un traumatisme : 17
Introduction : 17
Etude de cas : 2 ' 17
Temps réel : 3' 18
Temps commenté : 10' 18
Cas particuliers 18
Points clés et justification : 19

Apprentissage du geste 19
Cas concrets : 25’ 19
Agir face à un étouffement 20
Introduction : 20
Etude de cas : 2 ’ 20
Temps réel : 3’ 20
Temps commenté : 10’ 21
Points clés et justification : 21
Apprentissage du geste 21
Deuxième temps commenté : 5’ 22
Apprentissage du geste 22
Cas concrets : 25’ 22
Séquence 3 23
Agir face à une victime inconsciente qui respire 23
Introduction : 23
Etude de cas : 2 ’ 23
Temps réel : 3’ 24
Temps commenté et apprentissage du geste: 55 ’ 25
Cas particuliers 26
Points clés et justification : 26
Cas concrets : 30’ 27
POINTS CLES 28
Chaîne de secours 29
Numéros d’appel 30
Le message d’alerte 1 31
Le message d’alerte 2 32
La brulure 33
La compression locale 33
Le traumatisme 34
Le saignement 34
Bilan de la conscience 35
La rspiration 35
Libérer les voies aériennes 1 36
La Position Latérale de Sécurité. 36

LIB2RER LES VOIRS ARIENNES 2 37
Cas concrets pour messages d'alerte et mises en situation : 38
PHOTOS 40
ANNEXES 45
Textes de référence 45
Bibliographie 45
Outils pédagogiques 46

INTRODUCTION

Cette brochure est le résultat d'un travail en collaboration entre un Moniteur de Secourisme de l'Inspection Académique de Corse du Sud et la Prévention MAIF. Elle est destinée à faciliter la mise en œuvre dans les écoles, du décret d'application du 11 janvier 2006 relatif à la sensibilisation, à la prévention des risques, aux missions des services de secours, à la formation aux premiers secours et à l'enseignement des règles générales de sécurité.

Ce document pratique se compose de quatre parties :

– la première intitulée « séquence 1 » porte sur la protection et l'alerte. Elle peut être mise en place dès le début du cycle 2.

– la deuxième intitulée « séquence 2 » porte sur l'intervention face à une brûlure, un traumatisme et un saignement. Elle peut être mise en place au cycle 2 ou au cycle 3.

– la troisième intitulée « séquence 3 » porte sur la conduite à tenir devant une victime inconsciente. Elle doit être mise en place au cycle 3.

– la quatrième est composée de documents pratiques : exemples de cas concrets, points clés, images pour les études de cas, fiches MAIF, documents d'évaluation (de l'élève, de la session, attestation.)

Cette action sera utilement incluse dans le projet d'école, bénéficiant ainsi de la concertation de tous les enseignants. La programmation pourrait, dans ce cas, s'étaler sur les cycles 2 et 3. Mais elle peut aussi se faire sur une même classe durant l'année scolaire (sauf pour la séquence 3 qui ne peut être faite qu'en cycle 3). La progression sera établie par l'enseignant dans sa classe en fonction des compétences des enfants, ce document n'étant qu'une proposition de départ.

Le fascicule est complété par des annexes sur les textes de référence et la présentation d'outils et de documents-ressources.

Séquence 1

Durée : 1 heure 30 minutes minimum

Lieu : la salle de classe

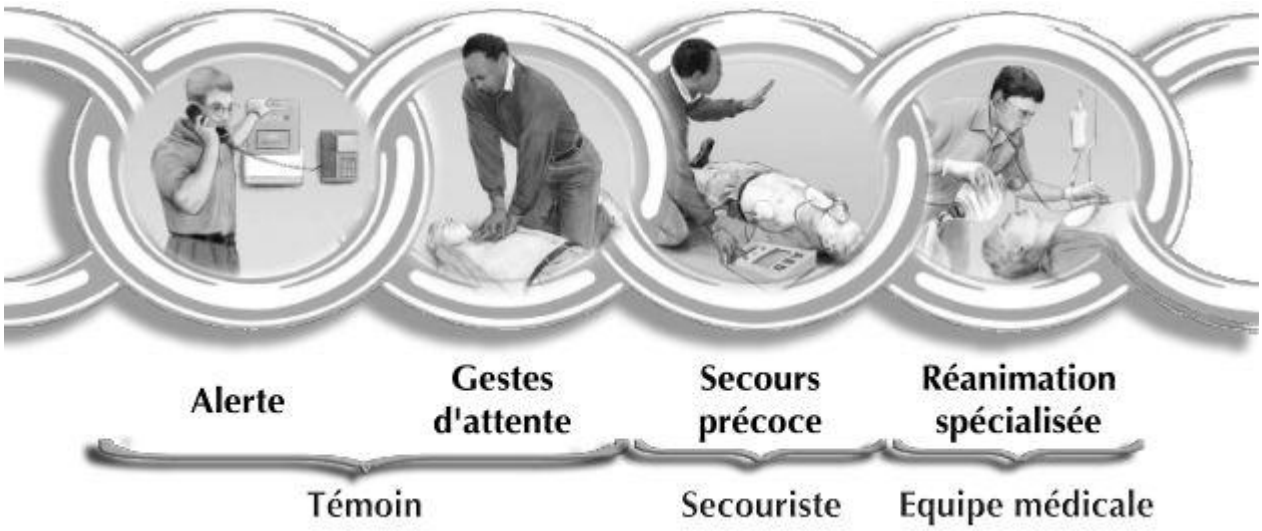
Préparation du matériel : un magnétophone pour les signaux d'alerte, deux téléphones, le contenu du message d'alerte en A3, les fiches de cas concrets, un tableau et des feutres. Pour l'évaluation : les grilles élèves et les fiches MAIF.le CD de la Prévention MAIF « Allo le 15 ».

1) Introduction

L'éducation à la sécurité domestique est inscrite dans les programmes. Depuis 2006, elle est validée par une attestation obligatoire intitulée « Apprendre à Porter Secours » **(APS)** qui s'adresse à tous les enfants scolarisés en primaire. L'APS se poursuit désormais au collège, jusqu'à l'obtention de l'Attestation Protection et Secours Civiques de niveau 1 (**PSC1**), puis au lycée sous la forme d'un recyclage des connaissances.

2) La chaîne de survie

La chaîne de survie s'organise selon une suite de quatre maillons qui sont la succession d'actions qui doivent être immédiatement déclenchées par le premier témoin et enchaînées le plus rapidement possible.



Les deux derniers maillons (les secouristes professionnels : Sapeurs-Pompiers et SAMU) est très performant dans notre pays. Par contre, les deux premiers, correspondants à l'**alerte précoce des secours** au Centre 15, aux **gestes d'attente** et aux secours précoces ne le sont pas suffisamment, en raison d'un **manque de formation du public.**

Le premier maillon concerne le premier témoin c'est-à-dire n'importe lequel d'entre nous, qui doit être en mesure, le plus rapidement possible :

- De reconnaître une situation urgente
- D'alerter les secours.

Ce premier maillon correspond aux compétences visées de l'attestation APS. L'étape suivant « Le deuxième maillon » qui est la réanimation cardio-pulmonaire précoce et l'utilisation du défibrillateur sont déclinés dans le référentiel du PSC1 enseigné à partir de la sixième au collège.

3) Objectifs

Ce projet se répartit en trois étapes progressives et vise à ce que tout élève rentrant au collège sache identifier un danger, effectuer une alerte complète et installer une personne en position d'attente.

4) Identifier un risque

a) Demander aux enfants de chercher autour d'eux (à l'école, à la maison, dans la rue, dans la nature) des éléments dangereux. Il faudra repérer les situations anormales et réfléchir à se qu'il faudrait faire pour éviter les accidents. (Utiliser les fiches MAIF)

b) Cas particuliers :

En cas d'accident de la route

Descendre immédiatement du véhicule après avoir enfilé les gilets de haute visibilité et se mettre en sécurité sur le bas-côté, derrière les glissières de sécurité, si elles existent. Baliser de part et d'autre de l'accident à 150 ou 200 m, pour éviter tout sur accident (triangle de pré-signalisation, lampe électrique, linge blanc, feux de détresse du véhicule…), avec l'aide de témoins éventuels.

S'il y a risque d'électrocution

Couper le courant avant de toucher la victime.

c) Protection des populations en cas d'alerte

Un signal national d'alerte est émis par des sirènes. Il consiste en trois cycles successifs d'une durée de 1 minute et 41 secondes chacune et séparés par un intervalle de cinq secondes, d'un son modulé (montant et descendant). Il annonce un danger imminent (nuage toxique, tornade...) Il faut

immédiatement se mettre à l'abri en se rendant dans un local calfeutré : portes et fenêtres fermées ; Ecouter la radio et ne pas sortir.

Lorsque le danger est écarté, le signal national de fin d'alerte consiste en un son continu d'une durée de 30 secondes.

(Ici écouter les deux signaux d'alerte aux populations.)

5) Connaître son corps et le protéger

Si nécessaire, revoir le nom des différentes parties du corps et montrer que les systèmes respiratoire et cardiaque sont intimement liés.

Attention : Insister sur le fait qu'aider les autres, cela ne veut pas dire se mettre en danger. Il faut se protéger soit même avant tout et savoir demander de l'aide à un adulte (parents, enseignants, professionnels de la santé…)

6) Les numéros d'urgence

Le 15, le 17 et le 18 sont les numéros d'urgence nationaux en France, Ces numéros sont disponibles 24h/24, 365jours/365 et sont gratuits.
Ils sont accessibles à partir de n'importe quel poste téléphonique fixe, à partir de n'importe quelle cabine téléphonique et à partir de n'importe quel téléphone mobile sans besoin de crédit ou de code (avec ou sans carte SIM).

Le : le Service d'aide Médicale Urgente (SAMU)

C'est le numéro spécifique aux urgences médicales. Il permet de vous mettre en relation avec un médecin du SAMU. Ce médecin peut vous envoyer une équipe du SAMU, les pompiers, une ambulance privée, ou tout simplement vous donner un conseil ou un renseignement par téléphone. Sachez que, par mesure de sécurité, votre numéro de téléphone s'affiche au SAMU et qu'il obtient l'adresse d'où vous appelez et/ou le nom du propriétaire de la ligne. Par ailleurs votre conversation est enregistrée et l'enregistrement archivé conformément à la loi.

Le : les Sapeurs-Pompiers

Lutte contre l'incendie, gestes de premiers secours, accident de la voie publique, explosion, fuite de gaz…Votre interlocuteur sera un **secouriste Sapeur-pompier** qui travaille en étroite collaboration avec le SAMU, la Police Nationale et la gendarmerie.

Le 17 : Police Nationale-Gendarmerie

Assurer la sécurité des citoyens et le maintien de l'ordre. Ce service n'apporte pas de réponse médicale mais il peut être utile en cas de cambriolage, agression, accident de la route avec blessé…

Le 112

Déclencher les secours adaptés (police, secours à personne…) quel que soit le pays de l'Union Européenne dans lequel on se trouve. Il est donc surtout utile pour ceux qui se rendent à l'étranger et qui ne connaissent pas les numéros locaux et pour les portables.

Que se passe-t-il si vous vous trompez de numéros ? Votre appel sera automatiquement réorienté vers le service le mieux adapté à la situation décrite.

7) Le message d'alerte

L'efficacité des secours dépend des informations données lors de l'appel (l'alerte ne peut survenir qu'après un examen rapide de la situation et des blessés, toujours sans se mettre soi-même en danger) :

- se présenter ;
- donner l'adresse précise du lieu de l'accident : ville, rue, étage, n°, code d'entrée, point kilométrique sur autoroute, et sens de la circulation, ainsi que tout enseignement nécessaire aux secours facilitant la localisation…
- préciser les circonstances (ce qui est arrivé, ce que vous avez vu…) : s'agit-il d'un accident de la route, d'un feu, d'une explosion, d'une fuite de gaz, d'un malaise, d'une noyade, d'une chute, inondation, pollution... ;
- indiquer le nombre et l'état apparent des victimes (les signes de gravité : respire-t-elle, parle-t-elle…) et les particularités éventuelles (saignement, membre déformé…) ;
- indiquer l'éventualité d'un danger supplémentaire surajouté ou risques éventuels persistants (difficultés d'accès, sur accident potentiel, ligne électrique rompue, produits chimiques…) ;
- indiquer votre action, éventuelle, en tant que secouriste : mise en PLS, dégagement…
- demander l'autorisation de raccrocher.

Souvenez-vous :

- Répondez aux questions que l'on vous pose, il ne s'agit jamais d'une perte de temps.
- Gardez votre sang-froid ! Être clair, précis et concis, c'est faire gagner du temps aux secours !
- Ne raccrochez jamais le premier.

Un appel correct, c'est une intervention facilitée. Il permet l'envoi et l'arrivée rapide de moyens de secours adaptés sur les lieux de l'accident. À chaque fois que cela est possible, envoyer quelqu'un pour faciliter l'arrivée des secours, leur indiquer l'accès et ainsi gagner un temps précieux.

On peut également visionner le CD « Allo le 15 »

Réinvestissement possible : tous les élèves écrivent un message d'alerte à partir des fiches de cas concrets et les meilleurs sont joués en situation pratique.

Séquence 2

Durée : 1 heure 30 minutes minimum

Lieu : la salle de classe

1) Agir face à une brûlure

Durée : 45 minutes

Préparation du matériel :

Pour une étude de cas : la photo d'une brûlure : enfant avec une casserole : voir annexe

Pour la démonstration pratique : Du maquillage : rouge, noir, liquide de transpiration ou lingette, une douchette, une chaise, une couverture ou un tapis de sol, de quoi couvrir le blessé, deux téléphones.

Pour la démonstration commentée : les points clés sur A3.

Pour le cas concret de synthèse : grilles d'évaluation, les grilles et les Fiches MAIF.

Introduction :

Nos avons vu le dernière fois le message d'alerte et les numéros d'urgence, nous allons maintenant apprendre la conduite à tenir face à une brûlure.

Etude de cas : 2 '

Présenter la situation dans le contexte de l'image de la brûlure

Poser les 3 questions :

. 1 « Sur cette image qu'est ce qui vous inquiéterait si vous passiez par là ? » Faire trouver les signes : casserole renversée, visage douloureux, tee-shirt mouillé…

. 2 « Quels sont les risques ? » Faire trouver : douleurs, perte de connaissance, infections …

. 3 « Que feriez-vous pour l'aider ? » Partir de leurs connaissances sans corriger les erreurs : allonger, alerter, arroser … Ici brûlure avec casserole mais évoquer également les autres causes de brûlures ; liquide, vapeur, courant électrique, chimique…

Faire remarquer aux élèves qu'ils ont donné des solutions différentes, mais qu'il y a une façon de faire, validée scientifiquement, afin de diminuer la douleur, et éviter l'aggravation de la brûlure.

Annoncer les trois étapes

Temps réel : 3'

Jouer la scène en temps réel : vous êtes le sauveteur avec un portable et vous demandez à un élève de faire semblant de s'être brûlé et d'avoir mal.

Scène

- J'entends crier, j'arrive, j'observe rapidement le lieu
- j'assieds la victime, j'écoute ce qu'elle me dit et j'observe la brûlure.
- J'arrose sur la plaie avec douchette.
- J'appelle le 15 pour avoir un avis et suivre ses recommandations.
- J'allonge la victime et la rassure, proposer de couvrir.

Demandez aux élèves résumer ce que vous avez fait

Temps commenté : 10'

Rejouer la scène en justifiant toutes les étapes :

- Pourquoi observer le lieu : pour se protéger et protéger la victime d'un sur accident.
- Pourquoi écouter et observer : pour prendre la bonne décision et donner le maximum d'informations au médecin du SAMU.
- Si il y en avait eu, j'aurai retiré les vêtements sauf s'ils collaient à la peau.
- Pourquoi arroser sur plaie avec eau froide : arroser pendant au moins 5 minutes pour diminuer la douleur, limiter l'extension des lésions en refroidissant la zone brûlée. Parler des différentes causes des brûlures (thermiques, électriques, chimiques…), des trois degrés de profondeur et de l'importance de l'extension et de la localisation.
- Pourquoi appeler le 15 : car les conséquences peuvent être grave et pour suivre les recommandations du médecin régulateur.
- Pourquoi allonger, surveiller, et couvrir : éviter l'aggravation.

Il y a des cas particuliers, qui seront vus avec le PSC1.

Points clés et justification

Afficher le document A3 et le lire, le laisser en visuel.

Cas concrets : 30'

Un élève volontaire sort, vous maquillez un autre élève, ajoutez un maximum de mise en scène pour rendre la situation le plus réaliste possible (grille de barbecue, fer à repasser…) et vous jouez les secours au téléphone.

Laisser la scène se dérouler jusqu'au bout sans intervenir en tant qu'enseignant. Quand il semble que l'élève sauveteur soit arrivé au bout de son intervention, lui demander ce qu'il en pense, puis demander à la classe.

Reprendre les erreurs en faisant rejouer l'élève sauveteur jusqu'à réussite du geste technique en terminant par les points positifs de son intervention.

Exemples :

Chez lui, un élève se brûle sur le bras en repassant, son frère ou sa sœur arrive en l'entendant crier.

Dans le jardin, un élève se brûle le dessus de la main en faisant un barbecue, son frère ou sa sœur arrive en l'entendant crier.

Dans la cuisine, un élève se brûle au bras en faisant des crêpes, son frère ou sa sœur arrive en entendant crier.

Agir face à un saignement abondant

Durée : 45 minutes minimum

Lieu : la salle de classe

Préparation du matériel :

Pour une étude de cas : la photo de la coupure avec scie électrique: voir annexe

Pour la démonstration pratique : du maquillage : pâte, couleurs rouge et noir, ou l'imitation d'une plaie, des gants, une couverture ou un tapis de sol, de quoi couvrir le blessé, deux téléphones.

Pour la démonstration commentée : Affiche et les points clés sur A3.

Pour le cas concret de synthèse : grilles d'évaluation et les Fiches MAIF.

Introduction :

Nous venons de voir la conduite à tenir face à un traumatisme, nous allons maintenant apprendre ce qu'il faut faire pour arrêter un saignement.

Etude de cas : 2 '

Présenter la situation dans le contexte de l'image.

Poser 3 questions :

. 1 « Sur cette image qu'est ce qui vous inquiéterait si vous passiez par là ? » Faire trouver les signes de gravité : douleur, hémorragie …

. 2 « Que risque le blessé ? » Faire trouver : perte de connaissance, douleur, perdre tout son sang, décès…

. 3 « Que feriez-vous pour l'aider ? » Partir de leurs connaissances sans corriger les erreurs : appuyer, allonger, SAMU…s

Le sang circule dans les vaisseaux, ????????

Leur faire remarquer qu'ils ont donné des solutions différentes, mais qu'il y a une façon de faire, validée scientifiquement, afin que cela ne saigne plus.

Annoncer les trois étapes

Temps réel : 3'

Jouer la scène en temps réel : vous êtes le sauveteur (gants dans la poche), vous demandez à un élève d'être le témoin avec un portable et d'arriver quand vous appelez, et vous demandez à un autre élève de faire semblant de s'être coupé (simulation très simple) et d'avoir mal.

Scène

- J'entends crier, j'arrive, j'observe rapidement le lieu.
- J'observe et j'écoute la victime.
- Je protège mes mains avec les gants.
- J'appuie très fort sur toute la plaie.
- J'allonge la victime en continuant à appuyer et je la rassure.
- J'appelle à l'aide
- Faire appeler le 15 : message d'alerte
- Rassurer, surveiller et faire couvrir si besoin
- Maintenir la pression jusqu'à l'arrivée des secours.

Temps commenté : 10'

Rejouer la scène en justifiant toutes les étapes :

- Pourquoi observer le lieu : pour se protéger et protéger la victime d'un sur accident.
- Pourquoi écouter et observer la victime: pour prendre la bonne décision, reconnaître les signes de l'hémorragie et donner le maximum d'informations au médecin du SAMU. Evoquer la définition de l'hémorragie (sang hors des vaisseaux sanguins) et la différence entre hémorragie externe et interne.
- Pourquoi se protéger les mains : éviter d'attraper des maladies (SIDA, hépatite…). Si contact avec le sang d'une personne inconnue se laver les mains avec de l'eau de javel et demander l'avis d'un médecin.
- Pourquoi appuyer fort sur toute la plaie : pour arrêter le saignement, utiliser l'affiche A3.
- Pourquoi allonger : pour éviter l'aggravation, la perte de connaissance.
- Pourquoi appeler à l'aide : pour ne pas lâcher la compression.
- Pourquoi appeler le 15 : car les conséquences peuvent être grave et pour suivre les recommandations du médecin régulateur.
- Pourquoi surveiller et couvrir : éviter l'aggravation.

Cas particuliers

- En cas de saignement de nez : faire pencher la tête en avant pour qu'il n'y est pas d'écoulement postérieur. Appuyer avec le pouce au mois 10 min sur la narine qui saigne. Demander l'avis d'un médecin si le saignement ne s'arrête pas.

- En cas de plaie grave (si elle contient un corps étranger ou si c'est une plaie de la face, du thorax ou de l'abdomen) demander l'avis du SAMU avant d'intervenir).

Points clés et justification :

Afficher le document A3 et le lire, le laisser en visuel.

Cas concrets : 30'

Nous allons passer à des cas concrets : chute avec un verre à la main et plaie de l'avant bras, chute avec plaie de l'arcade sourcilière sans signe de gravité ou encore plaie avec une vitre cassée.

Un élève volontaire sort, vous demandez à deux autres élèves de jouer la victime et le témoin, ajoutez un maximum de mise en scène pour rendre la situation le plus réaliste possible (maquillage le plus réaliste possible, table avec nappe, couteau, légumes en plastiques…)et vous jouez les secours au téléphone.

Laisser la scène se dérouler jusqu'au bout sans intervenir en tant qu'enseignant. Quand il semble que l'élève sauveteur soit arrivé au bout de son intervention, lui demander ce qu'il en pense, puis demander à la classe.

Reprendre les erreurs en faisant rejouer l'élève sauveteur jusqu'à réussite du geste technique en terminant par les points positifs de son intervention.

SEQUENCE 3

Agir face à un traumatisme :

Durée : 45 minutes minimum

Lieu : la salle de classe

Préparation du matériel :

Pour une étude de cas : la photo de l'enfant qui se tient le bras

Pour la démonstration pratique : une couverture ou un tapis de sol, de quoi couvrir le blessé et deux téléphones

Pour la démonstration commentée : Affiche et les points clés sur A3.

Pour le cas concret de synthèse : grilles d'évaluation et les Fiches MAIF.

Introduction :

Nous venons de voir la conduite à tenir face à un saignement abondant, nous allons maintenant apprendre ce qu'il faut faire devant une victime ayant subi un traumatisme du dos, du cou ou de la tête.

Etude de cas : 2 '

Présenter la situation dans le contexte de l'image.

Poser les 3 questions :

. 1 « Sur cette image qu'est ce qui vous inquiéterait si vous passiez par là ? » Faire trouver les signes de gravité : douleur, difficulté à bouger…

. 2 « Que risque le blessé ? » Faire trouver : perte de connaissance, douleur, complications …

. 3 « Que feriez-vous pour l'aider ? » Partir de leurs connaissances sans corriger les erreurs : allonger, ne pas mobiliser, alerter …

Ici le traumatisme peut-être ; os cassé (fracture), étirement ou déchirure du ligament (entorse) peut-être aussi écorchure hématome…. Prévention des accidents de vélo.

Leur faire remarquer qu'ils ont donné des solutions différentes, mais qu'il y a une façon de faire, validée scientifiquement, afin de limiter la douleur, et éviter l'aggravation.

Annoncer les trois étapes

Temps réel : 3'

Jouer la scène en temps réel : vous êtes le sauveteur, vous demandez à un élève d'être le témoin avec un portable et d'arriver quand vous appelez, et vous demandez à un autre élève de faire semblant d'être tombé, de se tenir le cou et d'avoir mal.

Scène

- J'entends crier, j'arrive, j'observe rapidement le lieu.
- J'observe et j'écoute la victime.
- Je lui conseille fermement de ne pas bouger.
- J'immobilise la tête entre mes deux mains, coude sur mes cuisses en me mettant derrière la tête de la victime.
- J'appelle à l'aide
- Faire appeler le 15 : dicter le message d'alerte
- Rassurer, surveiller et faire couvrir si besoin
- Maintenir la tête jusqu'à l'arrivée des secours.

Temps commenté : 10'

Rejouer la scène en justifiant toutes les étapes :

- Pourquoi observer le lieu : pour se protéger et protéger la victime d'un sur accident.
- Pourquoi écouter et observer la victime: pour prendre la bonne décision et donner le maximum d'informations au médecin du SAMU. Evoquer les différentes sortes de traumatisme : fracture, entorse, hématome…
- Pourquoi conseiller de ne pas bouger : pour ne pas léser la moelle épinière qui passe dans les cervicales, risque de paralysie (utiliser la fiche A3 avec la colonne.)
- Pourquoi immobiliser la tête en se mettant dans cette position : être sur que la victime ne bouge pas, ma position doit être confortable car elle doit être maintenue jusqu'à l'arrivée des secours.
- Pourquoi appeler à l'aide : pour ne pas lâcher le maintien de la tête.
- Pourquoi appeler le 15 : car les conséquences peuvent être grave et pour suivre les recommandations du médecin régulateur.
- Pourquoi surveiller et couvrir : éviter l'aggravation.

Cas particuliers

- Après un coup sur la tête, il faut surveiller la conscience, l'agitation ou l'abattement, les vomissements, les maux de tête, un saignement de nez ou des oreilles… signalant une lésion plus au moins grave du cerveau. Dans ces cas là : allonger, surveiller et appeler le 15.
- Si traumatisme d'un membre supérieur : laisser le blessé soutenir lui-même son bras, lui conseiller de ne pas bouger, surveiller et appeler le 15.

- Si traumatisme d'un membre inférieur : ne pas le bouger, rassurer, couvrir et demander l'avis du 15.
- Si traumatisme du dos : même conduite à tenir que pour le cou.

Points clés et justification :

Afficher le document A3 et le lire, le laisser en visuel.

Apprentissage du geste

Les élèves travaillent par groupe de deux et s'entrainent à effectuer le geste d'immobilisation de la tête.

Cas concrets : 25'

Un élève volontaire sort, vous demandez à deux autres élèves de jouer la victime et le témoin, ajoutez un maximum de mise en scène pour rendre la situation le plus réaliste possible (chaise renversée sur les jambes de la victime, simulation de morceaux de verre cf ampoule brisée…) et vous jouez les secours au téléphone.

Laisser la scène se dérouler jusqu'au bout sans intervenir en tant qu'enseignant. Quand il semble que l'élève sauveteur soit arrivé au bout de son intervention, lui demander ce qu'il en pense, puis demander à la classe.

Reprendre les erreurs en faisant rejouer l'élève sauveteur jusqu'à réussite du geste technique en terminant par les points positifs de son intervention.

Exemples :

Un élève tombe dans la cour, un couloir, une classe.

En classe, un élève tombe de sa chaise en se balançant, il a mal au cou.

Dans le couloir, un élève glisse et tombe dans les escaliers, il a mal à la jambe.

Dans la cour, un élève tombe en faisant de la bicyclette, il a mal au bras.

Agir face à un étouffement

Durée : 45 minutes minimum

Lieu : la salle de classe

Préparation du matériel :

Pour une étude de cas : la photo du repas

Pour la démonstration pratique : une couverture ou un tapis de sol, de quoi couvrir le blessé, une chaise, un corps étranger et deux téléphones.

Pour la démonstration commentée : Affiche et les points clés sur A3.

Pour le cas concret de synthèse : grilles d'évaluation et les Fiches MAIF.

Introduction :

Nous venons de voir la conduite à tenir face à un traumatisme, nous allons maintenant apprendre ce qu'il faut faire devant une victime qui s'étouffe.

Etude de cas : 2 '

Présenter la situation dans le contexte de l'image.

Poser les 3 questions :

. 1 « Sur cette image qu'est ce qui vous inquiéterait si vous passiez par là ? » Faire trouver les signes de gravité : mains au cou, rougeur, bouche ouverte…

. 2 « Que risque le blessé ? » Faire trouver : perte de connaissance, douleur, complications …

. 3 « Que feriez-vous pour l'aider ? » Partir de leurs connaissances sans corriger les erreurs : taper dans le dos…

Annoncer les trois étapes

Temps réel : 3'

Jouer la scène en temps réel : vous êtes le sauveteur, vous demandez à un élève d'être le témoin avec un portable et d'arriver quand vous appelez, et vous demandez à un autre élève de faire semblant de s'étouffer : « tu ne parles pas, tu laches lobjet caché dans tes mains au bout de 5 claques, puis tu respires bien ».

Scène

- J'entends crier, j'arrive, j'observe rapidement le lieu.
- J'observe la victime.
- Je lui demande : « Est-ce tu t'étouffes ? ».
- Je me mets sur le côté dans une position stable.
- Je la penche en avant en la soutenant sur ses mains.
- Je donne 5 claques mimées main ouverte entre les deux omoplates.
- Dès que l'objet est craché je demande à la victime si elle respire bien ? s'il reste une gène.
- Je l'asseois
- Faire appeler le 15
- Rassurer, surveiller et faire couvrir si besoin

Temps commenté : 10'

Rejouer la scène en justifiant toutes les étapes :

- Pourquoi observer et écouter: pour reconnaître les signes de l'étouffement.
- Pourquoi poser la question : « est-ce que tu t'étouffes ? » : montrer les signes qui permettent de reconnaître l'obstruction totale (différent de l »obstruction partielle) des voies aériennes avec l'affiche.
- Pourquoi se mettre sur le côté dans une position stable ? pour donner des claques avec force et soutenir la victime.
- Pourquoi pencher la victime en avant en la soutenant avec sur ses mains ? Pour évacuer le corps étranger et que la victime ne tombe pas en avant.
- Pourquoi donner les cinq claques, mains ouvertes, entre les omoplates ? Pour provoquer un réflexe de toux.
- Pourquoi s'arrêter dès que l'objet est craché et demander à la victime si elle respire bien : permet de se rendre compte de l'efficacité du secours et donner l'information au médecin.
- Pourquoi l'asseoir ? pour éviter le sur accident.
- Pourquoi appeler le 15 ? Pour demander conseil.

Points clés et justification :

Afficher le document A3 et le lire, le laisser en visuel.

Apprentissage du geste

Les élèves travaillent par groupe de deux en mimant le geste

Deuxième temps commenté : 5'

Parfois les claques ne suffisent pas, il faut alors faire des compressions de l'abdomen.

- J'observe la victime ; pour voir si elle s'étouffe encore.
- Je me mets dans le dos (je l'assois sur une chaise si elle est trop grande) : pour être efficace.
- En passant sous ses bras, je mets mon poing serré au creux de son estomac et j'enveloppe mon poing de mon autre main
- Pour pencher en avant : pour évacuer le corps étranger.
- En écartant les bras, je fais 5 compressions vers moi et vers le haut : pour ne pas blesser les côtes et pour utiliser l'air de son estomac et de ses poumons pour expulser le corps étranger.
- Pourquoi s'arrêter dès que l'objet est craché et demander si la victime respire bien : permet de se rendre compte de l'efficacité du secours et donner l'information au médecin.
- Si l'action est inefficace, reprendre les claques dans le dos et demander à un témoin d'appeler le 15 : la victime peut perdre connaissance.
- Si c'est efficace, l'asseoir pour éviter le sur accident et demander conseil au 15.

Apprentissage du geste

Les élèves travaillent par groupe de deux en mimant les compressions.

Cas concrets : 25'

Nous allons passer à des cas concrets : la victime s'étouffe

- Efficace au bout de 4 claques
- Efficace après 5 claques et 4 compressions abdominales.

Séquence 3

Durée : 1 heure 30 minutes minimum

Lieu : Une salle polyvalente ou d'EPS

Préparation du matériel :

Pour une étude de cas : la photo de l'enfant étendu

Pour la démonstration pratique : une couverture ou un tapis de sol, de quoi couvrir le blessé, ceinture, foulard et deux téléphones .

Pour la démonstration commentée : Affiche et les points clés sur A3.

Pour le cas concret de synthèse : grilles d'évaluation et les Fiches MAIF.

Agir face à une victime inconsciente qui respire

Cette séquence ne peut se faire qu'avec des groupes de 15 élèves maximum par formateur : prévoir de diviser la classe en deux.

Introduction :

La dernière fois, nous avons vu la conduite à tenir face à un traumatisme et un étouffement (rappels), nous allons maintenant apprendre ce qu'il faut faire devant une victime inconsciente qui respire.

Etude de cas : 2 '

Présenter l'image de la victime inconsciente à la classe en décrivant la situation et son contexte.

Poser les 3 questions :

. 1 « Sur cette image qu'est ce qui vous inquiéterait si vous passiez par là ? » Faire trouver les signes de gravité : ne répond pas, ne réagit pas …

. 2 « Que risque le blessé ? » Faire trouver : décès…

. 3 « Que feriez-vous pour l'aider ? » Partir de leurs connaissances sans corriger les erreurs : mettre sur le côté, appel d'urgence…

L'inconscience d'une personne est établie quand on n'est pas capable de communiquer, d'entendre et de bouger.

Leur faire remarquer qu'ils ont donné des solutions différentes, mais qu'il y a une façon de faire, validée scientifiquement, afin que l'air circule librement en attendant les secours.

Temps réel : 3'

Jouer la scène en temps réel : vous êtes le sauveteur, vous demandez à un élève d'être le témoin avec un portable et d'arriver quand vous appelez, et vous demandez à un autre élève (à qui vous aurez mis : un foulard, une ceinture et des lunettes) de faire semblant d'être inconscient (na pas parler, ne pas bouger, se laisser faire) mais de respirer normalement.

Scène

- J'arrive et je trouve une victime allongée sur le sol.
- J'observe rapidement les lieux.
- Je m'agenouille aux côtés de la victime et je pose 3 questions : « Vous m'entendez ? Serrer moi la main ? Ouvrer les yeux ? »
- J'appelle à l'aide et je demande au témoin de rester près de moi.
- Je desserre la ceinture et le foulard.
- Je bascule la tête de la victime en arrière, je crochète son menton en le tirant vers le haut et je me penche au dessus de son visage.
- J'écoute le bruit de sa respiration, je sens son souffle sur ma joue, je regarde sa poitrine se soulever, pendant 10 secondes maxi.
- Je demander au témoin d'appeler le 15 pour une victime inconsciente qui respire avec un secouriste qui le met en Position Latérale de Sécurité.
- Je mets le bras de la victime qui est de mon côté, en angle droit.
- Je prends son autre main, paume contre paume, et la place contre l'oreille de la victime qui est de mon côté. Ma main ne doit plus bouger.
- Je pose mon autre main sous son genou pour le crocheter et le relever en faisant glisser le pied au sol, puis à l'extérieur de ce même genou pour le tirer vers moi et l'amener doucement au sol.
- Je retire doucement ma main de sous sa tête en soulevant son coude si nécessaire.
- Je positionne la jambe du dessus de la victime à angle droit.
- J'ouvre sa bouche.

- Je couvre la victime et surveille sa respiration toute les minutes jusqu'à l'arrivée des secours.

Temps commenté et apprentissage du geste: 55 '

Se fait en trois étapes, temps commenté et mise en pratique pour chacune d'elles.

Rejouer la scène en justifiant toutes les étapes

Etape 1 :

- Pourquoi observer le lieu : pour se protéger et protéger la victime d'un sur accident.
- Pourquoi écouter et observer la victime: pour prendre la bonne décision, reconnaître les signes de l'inconscience et de la respiration et donner le maximum d'informations au médecin du SAMU.
- Pourquoi 3 questions : pour stimuler et apprécier la conscience, la victime peut être capable de répondre uniquement à un des trois stimuli.
- Pourquoi appeler à l'aide : dés que le bilan nous dit que la victime est inconsciente, on peut avoir besoin d'aide.

Mise en pratique par les élèves de l'appréciation de la conscience, par groupe de 3 : une victime, un sauveteur, un témoin. En changeant pour que tous les élèves puissent jouer le rôle de sauveteur.

Etape 2, Refaire la première partie et enchainer sur :

- Pourquoi desserrer ceinture et foulard : faciliter la circulation de l'air.
- Pourquoi basculer la tête en arrière et lever le menton : empêcher la chute de la langue (utiliser l'affiche de la coupe de tête.)
- Pourquoi écouter, sentir, voir : apprécier la respiration.
- Pourquoi appeler le 15 : urgence vitale, rappeler les points du message d'alerte

Mise en pratique par les élèves de l'appréciation de la respiration, de l'appréciation de la conscience, par groupe de 3.

Etapes 3, Refaire la première et deuxième partie et enchainer sur :

- Pourquoi mettre la victime sur le côté de façon stable : éviter les complications dues aux vomissements.

- Pourquoi enlever les lunettes : ne pas blesser la victime lors du retournement.

- Pourquoi mettre son bras à angle droit : ne pas gêner le retournement et position physiologique.
- Pourquoi main sous oreille : maintenir cervicales comme un petit coussin.
- Pourquoi mon autre main sous son genou : levier pour plus de force.
- Pourquoi retirer doucement ma main : protéger les cervicales.
- Pourquoi sa jambe du dessus à angle droit : stabiliser la position.
- Pourquoi ouvrir sa bouche : libérer les fluides.
- Pourquoi sur le côté et stable : bien respirer et éviter les complications dues aux vomissements.
- Pourquoi couvrir et surveiller : l'état de la victime peut s'aggraver.

Mise en pratique par les élèves de l'appréciation de la respiration, de l'appréciation de la conscience et mise en PLS. Chaque élève à cette étape doit passer seul devant le formateur pour lui permettre d'avoir un geste technique le plus efficace possible.

Cas particuliers

- Si c'est une femme enceinte, on la met sur le côté gauche pour faciliter la circulation placentaire (moyen mnémotechnique : les femmes enceintes sont maladroites.)

- Si la victime est inconsciente suite à un traumatisme violent (chute d'un lieu élevé, d'une échelle …) la mise sur le côté ne s'effectue qu'après l'avis du 15. En attendant, on surveille et on maintient la bascule de la tête en arrière.

Points clés et justification :

Afficher les documents en A3, les lire et les laisser en visuel.

Cas concrets : 30'

Un élève volontaire sort, vous demandez à deux autres élèves de jouer la victime et le témoin, ajoutez un maximum de mise en scène pour rendre la situation le plus réaliste possible et vous jouez les secours au téléphone.

Laisser la scène se dérouler jusqu'au bout sans intervenir en tant qu'enseignant. Quand il semble que l'élève sauveteur soit arrivé au bout de son intervention, lui demander ce qu'il en pense, puis demander à la classe.

Reprendre les erreurs en faisant rejouer l'élève sauveteur jusqu'à réussite du geste technique en terminant par les points positifs de son intervention.

Exemples :

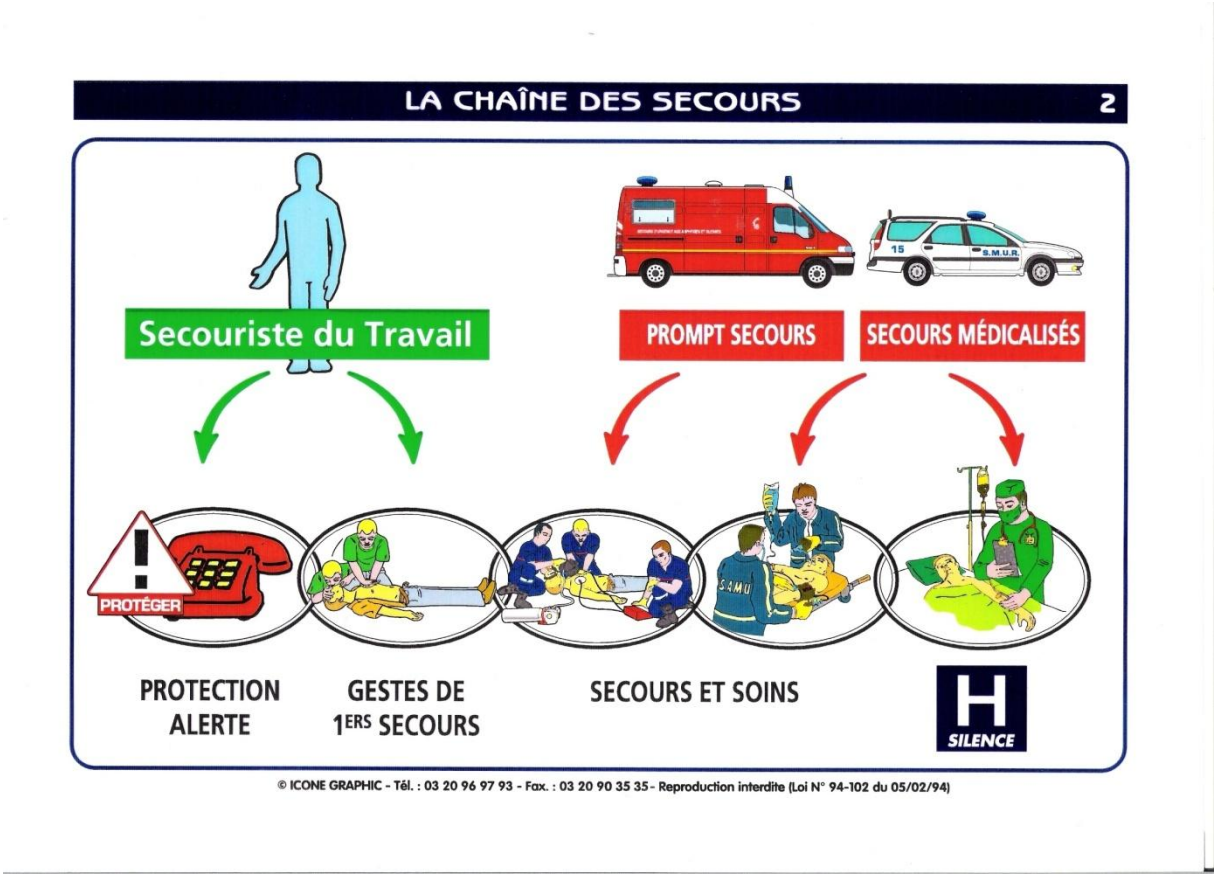
- A la maison, victime électrocutée allongée sur le dos en tenant encore fil électrique. L'élève doit penser à couper le courant au disjoncteur avant de toucher la victime. Si ce n'est pas le cas, l'interrompre dès qu'il touche la victime, lui demander de réfléchir, et lui faire recommencer la scène.

- A la maison, victime retrouvée inconsciente sur le ventre avec des médicaments ou de l'alcool près d'elle. L'appréciation de la conscience peut se faire avec la victime sur le ventre, mais il faut la retourner pour l'appréciation de la respiration. Laisser la scène se dérouler et à la fin montrer la technique de retournement en bougeant le moins possible la colonne vertébrale de la victime. L'élève doit avoir pensé à signaler la présence de médicaments ou d'alcool au SAMU.

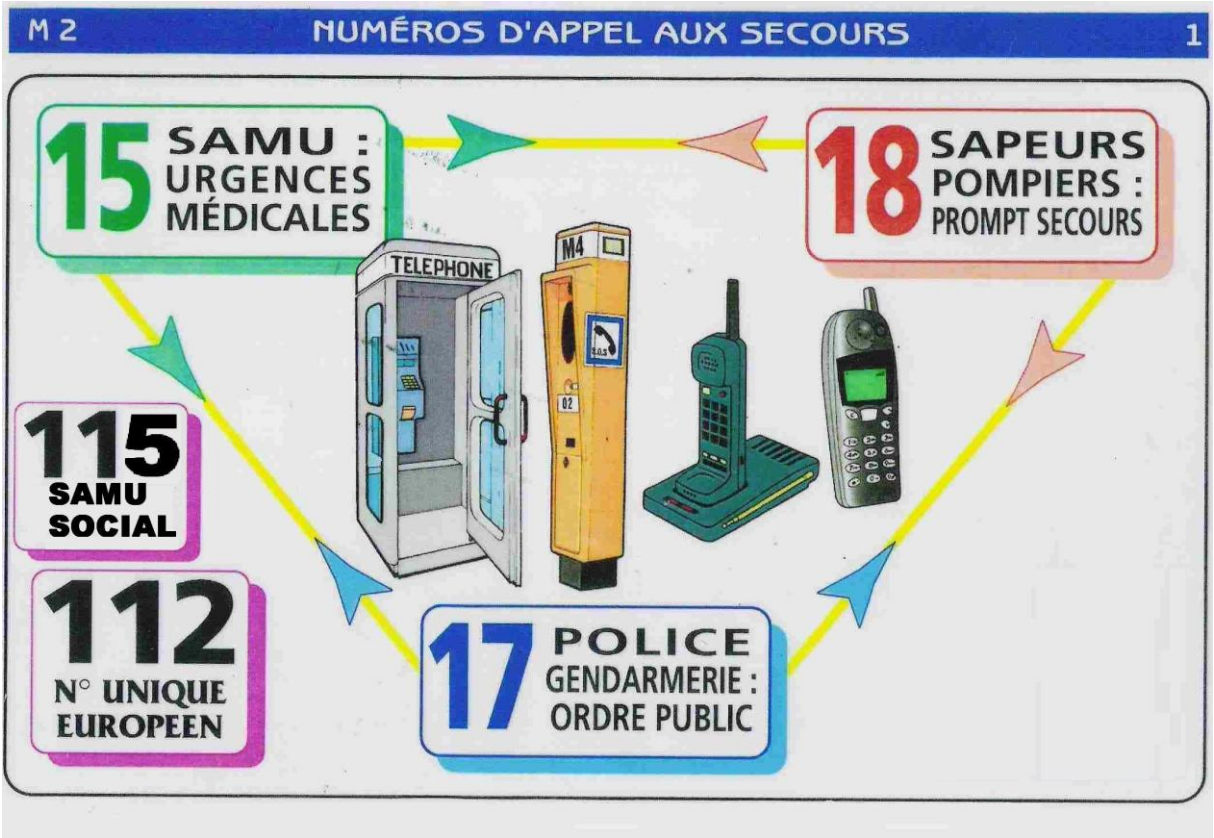
- En classe, victime allongée sur le dos, avec chaise renversée sur ses jambes et simulation de morceaux de verres près de sa tête. L'élève doit avoir pensé à protéger : enlever la chaise et les morceaux de verres avant (le signaler à la fin, ne pas interrompre la scène.)

POINTS CLES

Chaîne de secours



Numéros d'appel



Le message d'alerte 1

- Se présenter

- Donner l'adresse précise et le votre numéro de téléphone

- Dire ce qui est arrivé, ce que vous avez vu…

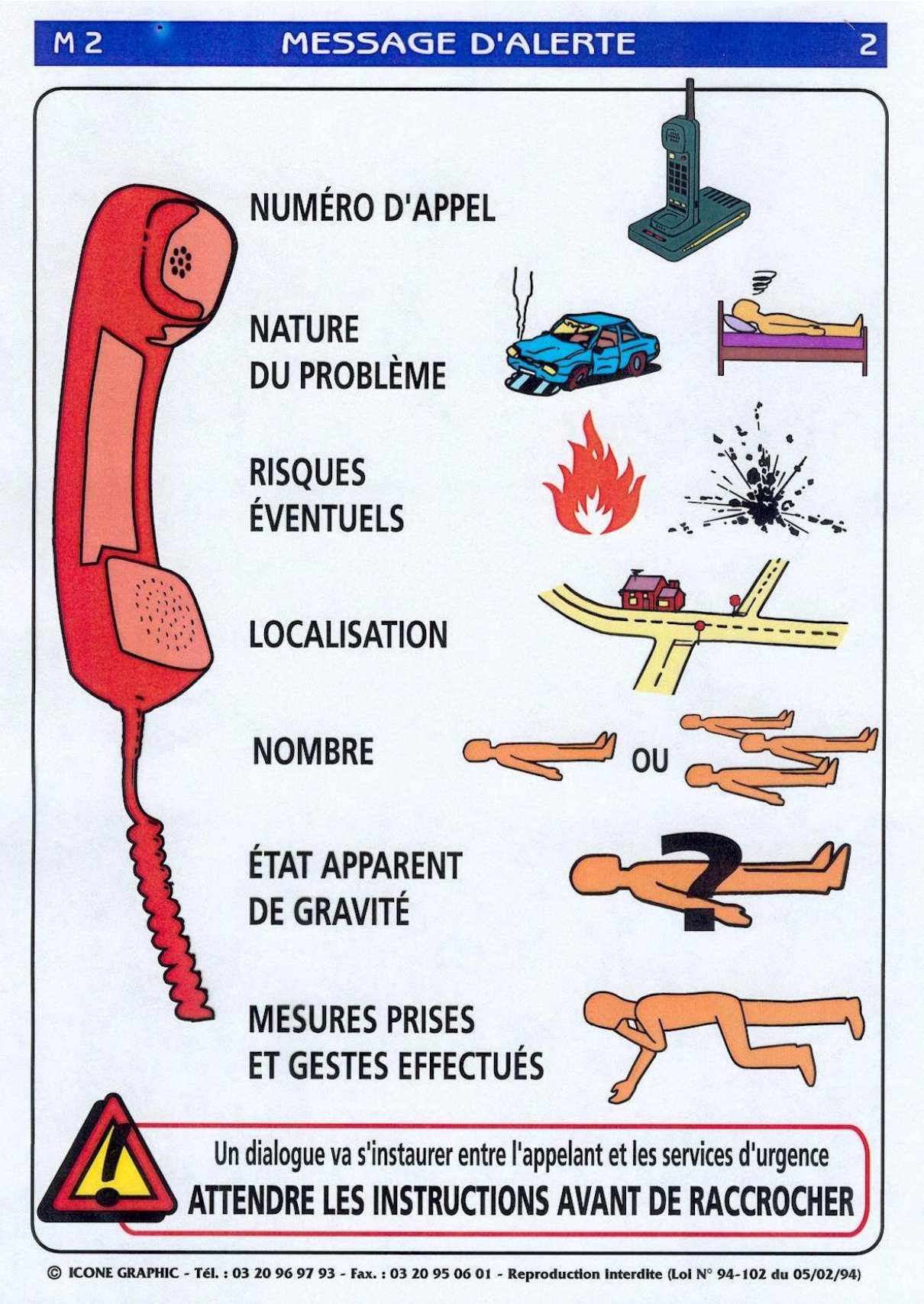
- Indiquer le nombre et l'état des victimes

- Indiquer (éventuellement) votre action en tant que secouriste

- Ecouter le médecin du 15 et répondre à ses questions

- Demander l'autorisation de raccrocher.

Le message d'alerte 2



La brulure

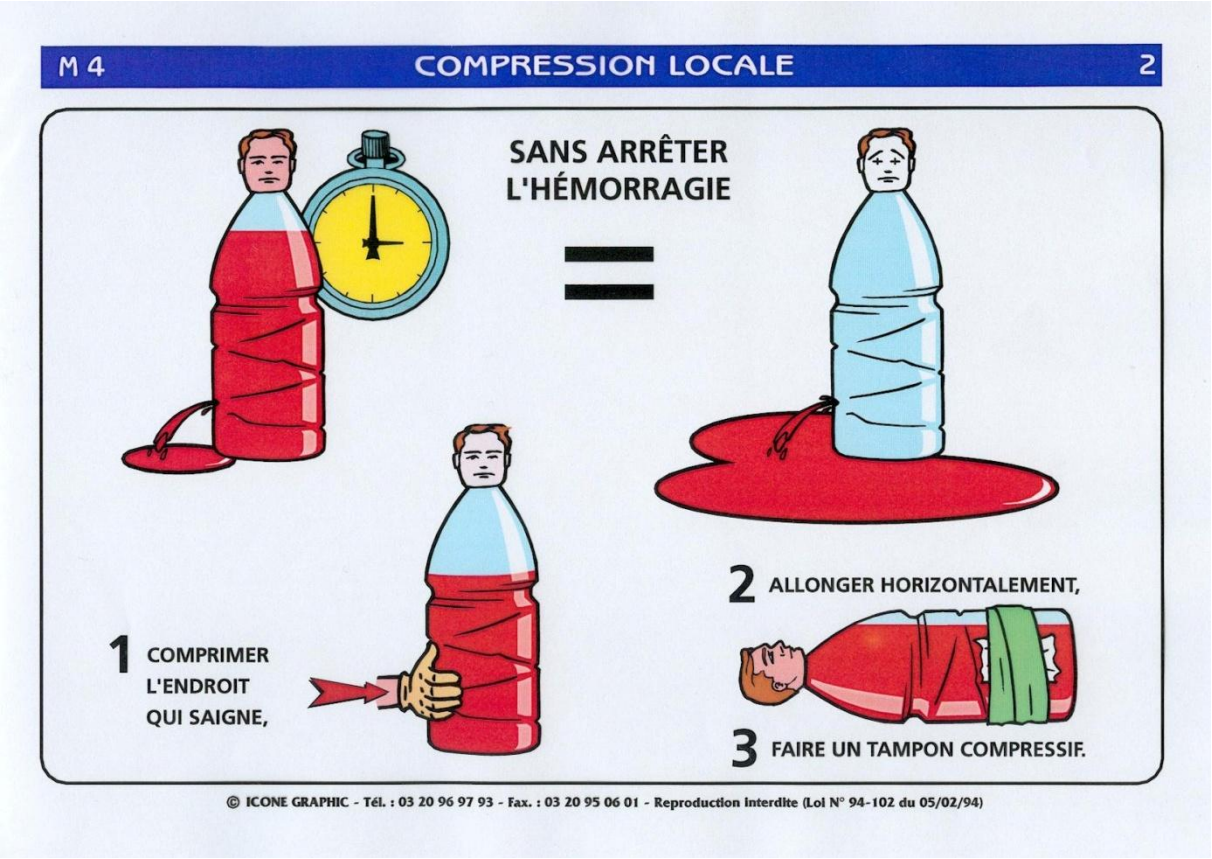
BRÛLURE

***ARROSER à l'eau froide :**
-IMMÉDIATEMENT
-SUR LA ZONE BRÛLÉE

POURQUOI?

Pour refroidir la zone brûlée, diminuer l'extension de la brûlure, limiter les conséquences et soulager la douleur.

La compression locale



Le traumatisme

TRAUMATISME

*NE PAS BOUGER la victime

*Conseiller FERMEMENT DE NE FAIRE AUCUN MOUVEMENT

*Si besoin MAINTENIR LA TÊTE EN PERMANENCE dans la POSITION OÙ ELLE SE TROUVE, à l'aide des 2 mains.

Le saignement

SAIGNEMENT

*Appuyer DIRECTEMENT sur la TOTALITÉ de la plaie

*Suffisamment FORT

*ALLONGER dès que possible

*Maintenir la compression EN PERMANENCE

Bilan de la conscience

BILAN de la CONSCIENCE

*STIMULER la victime:

« Vous m'entendez? »

« Serrez-moi la main !»

« Ouvrez les yeux! »

POURQUOI?

Pour apprécier son état de conscience.

La respiration

BILAN DE LA RESPIRATION

* SE PENCHER (10 secondes maximum):

-OBSERVER LE VENTRE

-ÉCOUTER LES BRUITS

-SENTIR LE SOUFFLE

POURQUOI?

Pour apprécier la respiration de la victime.

Libérer les voies aériennes 1

LIBERER les VOIES AERIENNES

***BASCULER LA TÊTE EN ARRIÈRE**

***TIRER LE MENTON VERS LE HAUT**

POURQUOI?

Pour décoller la langue du fond de la gorge, permettre le passage de l'air, en évitant l'aggravation d'une lésion de la colonne.

La Position Latérale de Sécurité.

Position Latérale de Sécurité

***LE PLUS LATÉRALEMENT** possible

***LIMITER** au maximum **LES MOUVEMENTS DE LA COLONNE VERTÉBRALE**

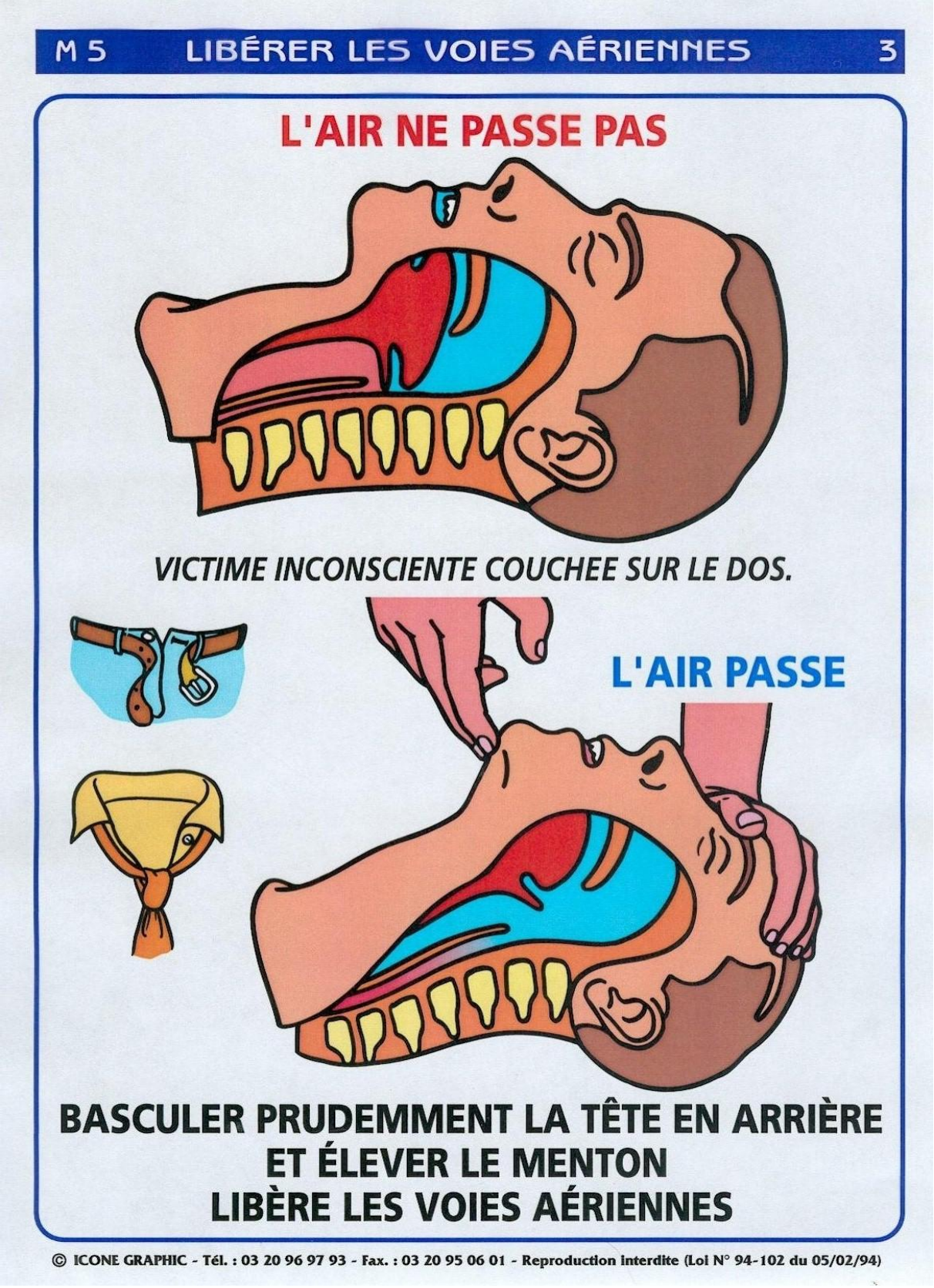
***STABILISER** la victime

***EVITER COMPRESSION** de la poitrine

***BOUCHE OUVERTE, VERS LE SOL**

***SURVEILLER**

LIB2RER LES VOIRS ARIENNES 2



Cas concrets pour messages d'alerte et mises en situation :

La victime se brûle avec :

- une plaque chauffante dans sa cuisine (brûlure de la main ou avant bras)
- avec la poêle à crêpes dans sa cuisine (brûlure de la main ou avant bras)
- en renversant la casserole dans la cuisine (brûlure de la main ou avant bras)
- en sortant un plat du four dans sa cuisine (brûlure de la main ou avant bras)
- avec de l'eau très chaude dans la baignoire (brûlure de la jambe)
- avec la cheminée dans le salon (brûlure de la main ou avant bras)
- avec le barbecue dans le jardin (brûlure de la main ou avant bras.)

La victime tombe :

- de sa hauteur dans la cour de l'école (traumatisme crânien ou du dos)
- dans le couloir de l'école (traumatisme crânien ou du dos)
- dans la classe (traumatisme crânien ou du dos)
- d'une corde à grimper, en faisant EPS (traumatisme crânien ou du dos ou d'un membre)
- dans les escaliers de sa maison (traumatisme crânien ou du dos ou d'un membre)
- de bicyclette dans son jardin (traumatisme crânien ou du dos ou d'un membre)
- d'une échelle dans son jardin (traumatisme crânien ou du dos ou d'un membre.)

La victime se coupe en :

- chutant avec un verre à la main à la maison (plaie de l'avant bras)
- chutant après glissade dans les couloirs de l'école (plaie de l'arcade sourcilière)
- chutant sur une vitre à la maison (plaie de la main)
- avec un cutter en classe (plaie de la main)

- avec un couteau dans la cuisine (plaie de la main)

- en marchant pied nu sur des morceaux de verre à la maison (plaie du pied)

- avec le rasoir du papa dans la salle de bain (plaie de la main.)

La victime est découverte inconsciente :

- en classe

- dans la cour de l'école

- après avoir fait un effort au club de foot

- après avoir fait des mouvements anormaux sur le sol à la maison

- après avoir pris des médicaments à la maison

- après avoir reçu un coup sur la tête en sport

- après être tombé de l'échelle dans le jardin.

PHOTOS

FOTOSEARCH

spm27008 www.fotosearch.fr

ANNEXES

Textes de référence

Loi n° 2004-806 du 9 août 2004 relative à la politique de santé publique (*JO* n° 185 du 11 août 2004, p. 14277)

Loi n° 2004-811 du 13 août 2004 de modernisation de la sécurité civile (*JO* n° 190 du 17 août 2004, p. 14626)

Décret n° 2006-41 du 11 janvier 2006 relatif à la sensibilisation à la prévention des risques, aux missions des services de secours, à la formation aux premiers secours et à l'enseignement des règles générales de sécurité codifié dans le code de l'éducation (Partie réglementaire).

Circulaire 2006-085 du 24 mai 2006 relative à l'éducation à la responsabilité en milieu scolaire : sensibilisation à la prévention des risques, aux missions des services de secours, formation aux premiers secours et enseignement des règles générales de sécurité (*JO* n° 163 du 16 juillet 2006 page 10699/*BOEN* n° 33 du 14 septembre 2006).

Circulaire n° 2003-210 du 1er décembre 2003 relative à la santé des élèves : programme quinquennal de prévention et d'éducation**.*BO* n° 46 du 11 décembre 2003.**

Arrêté du 8 juillet 1992 relatif aux conditions d'habilitation ou d'agrément pour les formations aux premiers secours. *JO* n° 164 du 17 juillet 1992.

Arrêté du 23 octobre 2006 portant habilitation de la Direction générale de l'enseignement scolaire, du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement

Supérieur et de la Recherche pour les formations aux premiers secours.

Bibliographie

– *Apprendre à porter secours. Guide Ecole Repères*, Ministère de l'Education Nationale, CNDP n° ISBN 978-2-240-02557-9.

– *Formation aux premiers secours. Guide national de référence*, direction de la Défense et de la Sécurité civiles, n° ISBN 2-092710-0.

– Ammirati Ch., Amsallem C., Baudier D., Bertrand C., Boyer Ch., Choux C., Dessailly D., Ferracci C., Gagnayre R., Tartière S.,

Porter secours. Un apprentissage de la maternelle au collège. Guide de l'enseignant, Maloine, 2002, édition actualisée en 2007.

Outils pédagogiques

– Affichette *Protocole d'alerte au SAMU en cas d'urgence*, ministère de l'Éducation nationale, juillet 2000.

– Modèle de tête en coupe, Laerdal Médical France (1 rue des Vergers, 69760 Limonest)

- DVD « allo le 15 » élaboré par la Prévention MAIF

Supports audiovisuels et multimédias

– Ferracci C., Drouin V., SAMU 03 (Montluçon),

Ce que Jeannot apprend, Jean le saura, Orokia, 1994. Pour un apprentissage de l'alerte et des gestes de secours intégrés aux programmes scolaires dès la maternelle.

– Ammirati Ch., Amsallem C., Dessailly D., Braun O., Thomas B.,

Je, tu, il, nous... apprenons à porter secours. Paroles d'enseignant, SAMU 80-CHU Amiens, 1998.

– *Apprendre à porter secours. L'alerte au centre 15*,

CRDP de Champagne-Ardenne/CDDP de la Marne, 2005. Supports : cassette vidéo et DVD. Ce film permet à tout intervenant scolaire, ainsi qu'aux élèves, de mieux comprendre ce qui s'avère être le point faible de la chaîne des secours : le circuit de l'alerte, c'est-à-dire, l'appel, la transmission et les moyens de réponse humains et logistiques.

Cette liste n'est pas exhaustive.